

MUSIQUE PRIM
RÉPERTOIRE À CHANTER

Nous n'irons pas à l'opéra

Fiche pédagogique : « Pour chanter à l'opéra [1] »

Textes et musiques : Julien Joubert.
Commande de l'Académie musicale de Villecroze.
Œuvre amicalement dédiée à Romaric Hubert.

COMPOSITEUR

Julien Joubert
(orchestration : Clément Joubert)

AUTEUR

Julien Joubert

INTERPRÈTES

Maîtrise de Radio France,
Orchestre Philharmonique de Radio France,
sous la direction de Sofi Jeannin

CYCLES

Cycles 2 et 3

THÈMES

L'opéra, l'école

GENRE MUSICAL

Comédie musicale, vocal, opéra

PÉRIODE

XX^e et XXI^e siècles

PAYS DU COMPOSITEUR

France

DURÉE DE LA PISTE

01 min 01 s

DATE DE CRÉATION DE L'ŒUVRE

2015

AUTEURS DE LA FICHE : Nicolas Saddier, Agnès Pernot

Présentation de l'œuvre et/ou de l'extrait

Synopsis : La visite de l'opéra prévue pour sa classe ayant été annulée, la maîtresse improvise une sortie en forêt. Devant la mine déconfite des élèves, le chauffeur du car décide de les conduire tout de même à l'opéra. Les élèves arrivent à y entrer en persuadant l'agent de sécurité qu'ils sont de vrais artistes. Le metteur en scène les inclut dans le spectacle en cours de préparation. La répétition se termine très tard, tout le monde les cherche mais les élèves veulent chanter dans le spectacle du soir et refusent de rentrer à l'école. La maîtresse va être renvoyée ! Les parents, très en colère, font le siège de l'opéra et finissent par assister, ébahis, au concert de leurs enfants. Heureusement, cette folle journée se termine bien : la maîtresse est réintégrée grâce à l'intervention des élèves et des spectateurs.

Le projet : *Nous n'irons pas à l'opéra* fait partie d'un ensemble de trois pièces commandées par l'Académie musicale de Villecroze dans le cadre du projet « Trois compositeurs écrivent pour l'école ». Ces trois opéras pour enfants ont été présentés pour la première fois au public fin mai et début juin 2015 lors d'une série de concerts de la Maîtrise et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France placés sous la direction de Sofi Jeannin. Les mêmes interprètes ont également enregistré le matériel audio destiné à faciliter l'apprentissage et l'interprétation de ces œuvres par les classes.

La commande passée à Julien Joubert stipulait qu'il devait écrire pour des enfants d'environ 9 ans et aborder dans sa pièce le thème de l'opéra. Le compositeur y a répondu avec humour en imaginant une histoire mouvementée qui, malgré son titre, entraîne les enfants à l'opéra et dans laquelle les citations d'airs célèbres abondent dans le chant comme à l'orchestre.

Niveau, durée : L'opéra est destiné à être chanté par des élèves de fin de cycle 2 et de cycle 3. Il comporte 11 chants et dure une trentaine de minutes.

FORMATION INSTRUMENTALE ET/OU VOCALE

- Chœur d'enfants et orchestre.
- Clarinette et orchestre pour la version d'apprentissage soutenue par un instrument.
- Orchestre seul pour la version d'accompagnement.
- Instruments de l'orchestre : 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, trombone, trompette, cor, piano, percussions.

Il existe également un arrangement « allégé » qui comprend 4 parties mélodiques, piano, basse et percussions. Il n'a pas été enregistré mais les partitions sont proposées en téléchargement.

Les clés de lecture

« Pour chanter à l'opéra (1) » est le premier chant de *Nous n'irons pas à l'opéra*.

La première scène se situe dans une école, après la récréation de l'après-midi. Elle permet de présenter les différents protagonistes de l'histoire : les élèves d'une classe et leur maîtresse (ou leur maître). Comme dans de nombreuses pièces de Julien Joubert – c'est le cas par exemple dans *Mademoiselle Louise et l'aviateur allié* ou dans *La Maison du vieux Léon* –, les élèves jouent leur propre rôle et, s'il le souhaite, leur professeur peut camper son propre personnage. Toutefois, dans *Nous n'irons pas à l'opéra*, tous les personnages adultes de la pièce peuvent aussi être interprétés par des enfants.

Le lendemain, la classe doit visiter l'opéra et assister à une répétition. Les élèves ont aussi la possibilité d'assister au spectacle le soir avec leur famille. Sur ce point, ils semblent peu motivés..., ce qui fait sourire quand on connaît la fin de l'histoire.

Leur enseignant(e) tente de donner du sens à la visite prévue en les faisant chanter : la tenue et l'attitude du chanteur – on peut appliquer avec profit tous les conseils donnés – sont présentées sur des thèmes célèbres d'opéra mis bout à bout, formant un air tout à fait cohérent. Le chant est interrompu par le directeur de l'école, porteur d'un message qui annule la visite prévue le lendemain.

Analyse musicale

Par Julien Joubert :

« Cette chanson est déclinée en quatre versions dans cet opéra. La dernière "Pour chanter à l'opéra (2)" est la plus complète. Elle est conçue à partir de citations d'opéras célèbres. Dans l'ordre : *Rigoletto*, *Didon et Énée*, *L'Orfeo*, *Le Barbier de Séville*, *Carmen*, *Faust*, *L'Élixir d'amour*, *Rinaldo*, *La Veuve joyeuse* et *La Cuisine de Josquin et Léonie*. Elle donne d'excellents conseils pour la posture du chanteur : ancrer les pieds dans le sol, pas trop écartés, pas trop serrés, les genoux déverrouillés, un "sourire" entre les épaules, etc.

Les mélomanes reconnaîtront évidemment les différents opéras cités, mais il me semble plus intéressant de traiter cette chanson comme un tout cohérent et non comme un patchwork. L'idée est de partager avec le public l'ambiance d'un début de répétition, avec l'échauffement. Au départ digne, fier. "Pour chanter à l'opéra..." Sur "les genoux, bien déverrouillés", c'est moins à *Didon et Énée* qu'il faut penser qu'aux genoux qu'on déverrouille ! Il n'y a pas que le point de vue du chef de chœur, il y a aussi quelques commentaires de choristes ("Ah ! l'opéra, l'opéra, l'opéra, j'aime ça !" ou "Non, pas comme ça, là, tu vois, ça va pas...").

Dans "Pour chanter à l'opéra (2)", on peut enfin aller jusqu'à la fin (alors que les trois fois précédentes, la chanson est tronquée) et construire la montée progressive à partir de "et puis se laisser aller pour chanter..." jusqu'à la dernière phrase carrément swing qui conclut l'opéra. Il me semble important de commencer par cette version "complète" avant de travailler les autres. »

Exploitations pédagogiques possibles

REMARQUE IMPORTANTE

Le déroulement de l'opéra fait que la chanson « Pour chanter à l'opéra » est déclinée d'abord trois fois de manière tronquée avant d'aboutir à la version complète qui termine l'opéra. À chaque fois, il y a des particularités de mise en scène qui sont indiquées sur la fiche propre à chaque version. En ce qui concerne l'apprentissage du chant et les références des citations, il convient de se référer à la dernière fiche consacrée à « Pour chanter à l'opéra (2) ». Comme l'indique Julien Joubert, c'est cette dernière version qui englobe les autres et qu'il faut aborder en premier avec les élèves.

Pour l'apprentissage, voir également les conseils généraux qui sont proposés dans le fichier « Prolongements pédagogiques » sous l'intitulé « Chanterons-nous à l'opéra ? 12 questions que l'on peut se poser avant de chanter *Nous n'irons pas à l'opéra* » (p. 6).

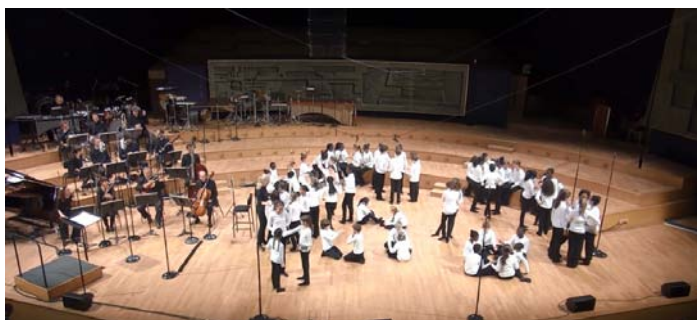
PARTITIONS ET PAROLES POUR LES ÉLÈVES

Il est possible de mettre à disposition des élèves la partition « Chant seul » ou de leur distribuer le texte seul qui figure dans le fichier « Livret ». Ces documents sont proposés en téléchargement sous format PDF. Mais bien sûr, comme à l'opéra, il est exclu de jouer avec une partition à la main ! Très vite, il faut chanter par cœur.

EXEMPLE DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène est réalisée par Gaël Lepingle, pour la Maîtrise de Radio France. Le fichier « Mise en scène », qui reprend l'ensemble de la mise en scène de l'opéra, est proposé en téléchargement.

Les élèves jouent dans la cour par petits groupes.



© Maîtrise de Radio France

La maîtresse : En place !... Demain nous allons à l'opéra.
Les élèves se mettent en rang.



© Maîtrise de Radio France

La maîtresse : Vous vous rappelez la position des pieds ?
Les élèves se dispersent, face au public.



© Maîtrise de Radio France

Les élèves (face au public) : Pour chanter à l'opéra, il faut mettre les pieds comme ça !



© Maîtrise de Radio France

Les élèves : Ah ! l'opéra, l'opéra, l'opéra, j'aime ça !



© Maîtrise de Radio France

Un élève : Non, pas comme ça, là, tu vois, ça va pas...
Éventuellement, un seul élève fait « n'importe quoi ».



© Maîtrise de Radio France

Les élèves : Bonjour, Monsieur le directeur !
L'arrivée du directeur doit vraiment interrompre le chant, il ne doit pas attendre que les enfants aient fini pour entrer.



© Maîtrise de Radio France

Le directeur : Nous sommes obligés d'annuler votre visite.
Les élèves sont regroupés autour de la maîtresse et du directeur.



© Maîtrise de Radio France

La maîtresse : Nous n'irons pas à l'opéra.
Un(e) élève qui joue un peu le simplet s'adresse au public :
Un élève : Euh ! C'est le titre de notre spectacle !



© Maîtrise de Radio France

Informations complémentaires

COMMENT DÉCOUVRIR L'OPÉRA AVEC SES ÉLÈVES ?

« Dans les coulisses de l'Opéra »

« Fred, Jamy et Sabine partent à la découverte des coulisses de l'Opéra de Paris, et nous font visiter Garnier et Bastille. Nous découvrons avec eux les secrets de fabrication des plus prestigieuses représentations, depuis la création des costumes et des décors jusqu'aux pointilleuses recherches en matière d'acoustique. » Un excellent épisode de *C'est pas sorcier*, le magazine de la découverte et de la science.

Les coulisses d'une production

Le Bel Ambitieux de Germaine Tailleferre, un opéra bouffe « dans le style de Rossini ».

Comment crée-t-on un spectacle lyrique ? Quels sont les métiers de l'opéra ? Comment s'opèrent les choix de mise en scène ? L'art lyrique, à la fois musical et théâtral, est un art total qui sollicite tous les métiers de l'art vivant. De la conception des décors à la création chorégraphique, des répétitions aux derniers instants avant l'entrée en scène, *Le Bel Ambitieux* donne à voir l'envers du décor d'une production lyrique.

La conception d'une production d'opéra

Film d'animation réalisé par le festival d'Aix-en-Provence qui utilise la technique du pop up (livre animé) pour faire le tour d'une production d'opéra en 6 min 30 s.

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES

On trouvera dans le fichier « Prolongements pédagogiques » une présentation du projet « Trois compositeurs écrivent pour l'école » par Sofi Jeannin, des notices sur le compositeur et les interprètes, les réponses aux questions que l'on peut se poser avant de monter *Nous n'irons pas à l'opéra* avec sa classe, un récapitulatif des opéras cités par Julien Joubert et une sitographie sélective pour découvrir l'opéra avec ses élèves.

Un fichier « Mise en scène », qui reprend l'ensemble de la mise en scène réalisée par Gaël Lépingle pour Radio France, est également proposé en téléchargement.

TENEZ-NOUS INFORMÉS DE VOS RÉALISATIONS

Afin de mieux connaître l'utilisation des répertoires proposés sur Musique Prim, si vous représentez cette œuvre, merci d'en informer nicolas.saddier@education.gouv.fr en indiquant le niveau et le nombre de classes concernées, le lieu de représentation prévu, le nombre attendu de spectateurs et leur qualité (élèves, familles, représentation publique...).

RESPECT DU DROIT D'AUTEUR

Toute représentation publique, même gratuite, doit être déclarée à la Sacem (si extraits) ou à la SACD (opéra intégral). Le nom du compositeur et la mention « Commande de l'Académie musicale de Villecroze » doivent figurer sur toute documentation numérique ou papier diffusée à cette occasion.

[Comment déclarer à la Sacem ?](#)

[Comment déclarer à la SACD ?](#)

Références discographiques

Enregistré par la Maîtrise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.
Partitions et fichiers audio réservés aux usagers du site Musique Prim.
© Réseau Canopé, 2016.